

# CAROLA : une entreprise emblématique de Ribeauvillé

Les établissements Carola au début du XX<sup>e</sup> siècle.



**Nouvelle boisson aromatisée, quadruple certification, l'usine Carola de Ribeauvillé confirme un développement régional qui fait de cet établissement une grande ressource pour la Ville de Ribeauvillé. Il convenait donc de consacrer un article à cette activité indissociable de la Cité des Ménétriers.**

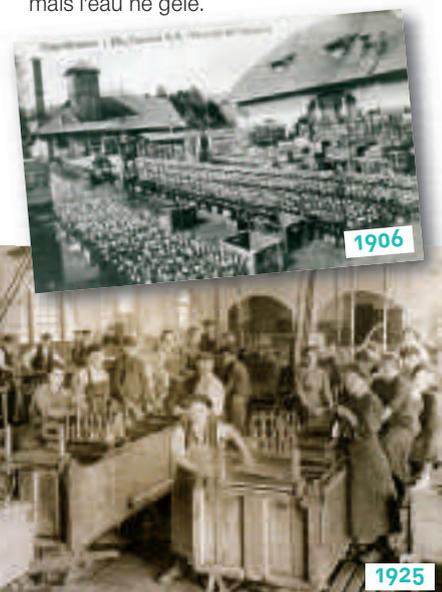
## Quelques éléments d'histoire

- Dans un cartulaire du **15<sup>ème</sup> siècle**, écrit en vieil allemand par un auteur inconnu, il est question de sources d'eaux chaudes à Ribeauvillé. Cette pièce est citée par Schoepflin dans son « Alsatia Illustrata ».
- En **1518**, le recteur de l'Ecole Supérieure de Heidelberg, Franciscus Irénicus, cite une source à Ribeauvillé qui « chasse les maladies, dissipe les humeurs noires au point que les hommes vivent très longtemps ».
- A la **fin du 18<sup>ème</sup> siècle**, l'abbé J.J. Expilly évoque une source à Ribeauvillé, dont jamais l'eau ne gèle.



le Postmeister Kube relancent les études. Ils acquièrent des terrains à la sortie de Ribeauvillé en direction de Bergheim et demandent à des ingénieurs suisses d'entreprendre des forages. En août 1888, ils réussissent à capter une source à 33 pieds de profondeur. Dès lors les autorités envisagent de construire un établissement thermal sur place. On a dénommé la source Carola en hommage au prénom de l'épouse du Dr Staub.

- En **1889**, les bains ont été ouverts au public, sous la direction du Dr Staub. Les curistes venaient d'Allemagne, de Suisse et même



- Le **18 frimaire an 4**, le préfet du Haut-Rhin demande au maire de Ribeauvillé de « réveiller l'attention sur cet objet d'utilité publique, en recherchant cette précieuse source ».
- En **1812**, Auguste Steinheil, conseiller à la Cour du Roi de Bavière, mais originaire de Ribeauvillé, acquiert des terrains dans l'intention de procéder à des recherches afin de retrouver les anciennes sources.
- En **1859**, deux personnes, M. Anselm, pharmacien, et M. Salzmann, maire de Ribeauvillé, reprennent les recherches pour localiser la source thermale. Ils exploitent une petite source pour le traitement des maladies des reins, de la vessie et des affections cutanées. Ils utilisent l'eau sous forme de boissons et de bains.
- En **1861**, le maire Salzmann envisage de créer un établissement de bains, mais il n'a pas été suivi par le conseil municipal.
- Il faut attendre **1888** pour voir les allemands s'intéresser à cette question du thermalisme. Le Dr Staub, médecin d'arrondissement, et



Les anciens se souviennent encore de la charrette hippomobile chargée de caisses de Carola, allant d'auberges en restaurants, en passant chez les particuliers (600 clients). Dans les années après guerre une des boissons favorites des gens de la région était un mélange de vin et de Carola gazeuse.



La tournée de Jean-Paul SIGRIST ici devant la maison MINCK rue FLESCHE.

de Bohême. La durée moyenne d'une cure est alors de trois semaines. Pour agrémenter leur séjour les établissements ont créé un parc avec un pavillon de lecture, un kiosque à musique, un pavillon des sources et de nombreuses distractions ludiques. La cure thermale comprenait l'usage de l'eau minérale sous forme de boissons, de bains chauds et froids, de douches et d'inhalations de l'eau minérale pulvérisée.

- Une ordonnance impériale du 26 octobre **1893** a reconnu la source Carola d'utilité publique et a promulgué une zone de protection de 500m. Dans la foulée s'est développé un espace d'embouteillage.
- En **1899** on expédiait 15 253 bouteilles d'eau minérale et 32 795 bouteilles d'eau de table gazéifiée.

- Après la guerre de **1914-18**, la société des bains Carola est tombée en léthargie, faute de capitaux et d'une organisation commerciale suffisante. L'exploitation a perduré mais sa zone de diffusion est restée localisée au Centre Alsace.

### La composition de la Carola

L'eau de source naturelle Carola existe en trois versions (naturelle, finement pétillante, pétillante) embouteillée en verre consigné et bouteille plastique (PET). Sa minéralisation est légère (environ 0,7g/l). Bicarbonatée, sulfatée calcique et sodique, elle est issue des calcaires coquilliers du Muschelkalk. Un arrêté préfectoral de 1922 autorise la Société des Eaux Minérales de Ribeauvillé à exploiter la Source du Château, à additionner le gaz dans l'eau et à la livrer à la consommation en eau

de table gazéifiée. La Carola rouge gazéifiée sera lancée en 1922, la Carola bleue, eau plate, aux environs de 1955.

### Carola : eau de source ou eau minérale ?

Attention, les eaux minérales sont reconnues comme telles par le ministère de la Santé en raison de leur pureté à la source et de leurs propriétés bénéfiques pour la santé. C'est le cas en Alsace pour Wattwiller ou Celtic. Carola (comme Lisbeth) est une eau de source. Contrairement aux eaux minérales les eaux de source peuvent provenir de plusieurs sources différentes et la teneur en minéraux peut varier. Mais il s'agit bien d'eaux non traitées répondant à des normes strictes et mises en bouteilles aux sources. A noter que l'eau Carola qui provient d'une source unique a toutes les caractéristiques d'une eau minérale.



### CAROLA aujourd'hui

Avec 64 millions de bouteilles vendues en 2007 et plus de 26 % de parts de marché dans le Grand-Est, CAROLA, aujourd'hui propriété du groupe Nestlé (comme Perrier, Vittel ou Contrex) est un leader régional incontestable. Installée immuablement sur le même site à Ribeauvillé à deux pas de sa source originelle, l'entreprise emploie actuellement 58 salariés entre les deux chaînes de production, le laboratoire de contrôle sanitaire, la force commerciale, les services administratifs et l'expédition. Marque à forte identité régionale, CAROLA poursuit sa quête de nouveaux marchés locaux en se lançant depuis 1999 dans les eaux aromatisées aux parfums citron-citron vert, fraise-myrtille, orange sanguine-pamplemousse et pêche-abricot le dernier né de la gamme. Pour couronner ce sens de l'innovation, CAROLA a récemment obtenu quatre certifications : ISO 22000 pour la sécurité alimentaire, ISO 14001 pour le management environnemental, OHSAS 18001 pour la sécurité et la santé du personnel et ISO 9001 pour la qualité.



# Conseil Municipal des Enfants : Acte 8



## Le vote

Ecole Ste Marie



Ecole Spaeth



## Quelques projets des candidats élus

### Commission Sécurité Solidarité

- Mettre quelqu'un pour faire arrêter les voitures au passage clouté
- Des pistes cyclables : pour aller aux écoles et qui traversent le Jardin de Ville
- Des stages pour que tous les enfants apprennent à rouler en ville correctement
- Améliorer les conditions de sécurité pour les piétons et les cyclistes (feux pour piétons, pistes cyclables)
- Plus de parkings à vélos en ville
- Mieux organiser la circulation des piétons dans la Grand'Rue
- Des poubelles pour les cigarettes
- Filmer et interroger des personnes âgées pour garder le souvenir de leur enfance et adolescence passée à Ribeauvillé
- Jumelage avec une autre école d'un autre pays (Afrique par exemple)

### Commission Environnement

- Mettre un panneau « coupez vos moteurs » sur le portail de l'Ecole Spaeth
- Des vélos publics
- Réaménager le Jardin de Ville
- Plus de parkings

### Commission Temps libre

- Visite du patrimoine de Ribeauvillé
- Parcours santé en forêt
- Mettre des vrais bancs au skate-parc
- Accueillir les enfants qui emménagent à Ribeauvillé en leur présentant toutes les activités qui leurs sont destinées (livret ou lors du pot d'accueil du Député-Maire)
- Faire un grand mur d'escalade à l'école ou dans Ribeauvillé

## Composition du Conseil Municipal des Enfants pour l'année scolaire 2008/2009



**Les 13 conseillers élus le 17 octobre 2008**  
1<sup>ère</sup> année de mandat

### Ecole Primaire René Spaeth

Lara BARTOLOME  
Arthur FALLER  
Arthur FRUH  
Tatiana FUHRMANN  
Aude GAMET  
Emilie KUNNEMANN  
Enoa LACAN  
Virginie MATHIS  
Manon SCHRAMM

Léa SCHUTTE-GILLES  
Gwenaëlle WERDERER

### Ecole Primaire Ste Marie

Pierre CHAPOTIN  
François LEIBENGUTH

**Les 13 conseillers élus le 20 octobre 2007**  
2<sup>e</sup> année de mandat

### Ecole Primaire René Spaeth

Marie BERNABEL  
Tom CHRIST

Guillaume DARCEL  
Angélique FUHRMANN  
Mélissa FUHRMANN  
Camille GARRANGER  
Nicolas JUNG  
Alexia LYNCH  
Alexandre SCHAAL  
Jordan SUTTER  
Léa TRIQUET

### Ecole Primaire Ste Marie

Justine CHAPELLE  
Margot SUTTER

# Les ménétriers

**Dossier à conserver**

Depuis les temps anciens Ribeauvillé est connue comme la ville des ménétriers. Plusieurs statues et effigies rappellent ce riche passé et le Pfifferdaj perpétue la tradition de cette corporation qui s'est installée dans notre Cité dès le début du 14<sup>ème</sup> siècle.

## Qui étaient les ménétriers ?

Le terme «ménétrier» est un mot dérivé de l'ancien nom «ménestrel» qui, lui-même, est issu du bas latin «ministralis», qui désignait durant la période du haut moyen-âge les serviteurs chargés de distraire le seigneur et son entourage avec des chansons de geste ou des poèmes épiques.

L'essor de ces musiciens ambulants remonte au début du 12<sup>ème</sup> siècle, dans le sillage des «Minnesaenger» qui allaient de château en château conter les vieilles sagas germaniques ou déclamer les chants d'amour. Le rôle de ces troubadours professionnels était d'adoucir l'humeur guerrière des puissants tout en valorisant l'esprit chevaleresque. Ils insufflèrent un peu d'humanité dans un monde rude et barbare.

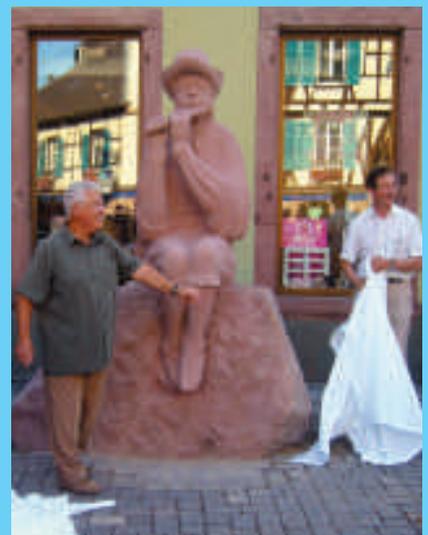
L'un des plus illustres troubadours alsaciens était Godefroy de Strasbourg qui a composé le fameux Tristan et Yseult.



## L'association des Rappelstein fait don d'un ménétrier

Le 25 juillet 2008, le député maire de Ribeauvillé a inauguré une nouvelle statue dédiée aux ménétriers. Ce monument, implanté place de la 1<sup>ère</sup> armée, a été offert à la ville par l'association des Rappelstein. Cette dynamique confrérie a pour vocation d'aider à la restauration des châteaux ou tout autre mo-

nument historique. Le président, Michel Obrecht, et toute son équipe de bénévoles ont voulu marquer d'une pierre leur dixième anniversaire par un don à la ville de Ribeauvillé. Ce geste et le symbole des ménétriers furent hautement appréciés de la population et de la municipalité. Un grand merci à ce mécénat associatif.



Cette œuvre a été réalisée par deux tailleurs de pierre de la Cité, Hugues et Régis Hilberer. Elle a été entièrement financée grâce aux gains amassés petit à petit durant ces dix dernières années. Elle représente le fruit de centaines d'heures de travail de ces bénévoles qui animent différentes manifestations dans notre Cité.





Enluminures du 12<sup>ème</sup> siècle



A côté de ces musiciens de cour, il existait toute une foule d'amuseurs publics itinérants : jongleurs, saltimbanques, baladins, conteurs, vielleurs ... qui se déplaçaient pour animer les fêtes villageoises, les noces ou les veillées. On les appelait les «**Spillüte**» ou «**Farende lüte**». Ceux-ci développaient une culture populaire moins raffinée que celle des Minnesaenger.

Dans l'espace rhénan ces ménétriers s'appe-

laient les «**Pfeifer**» ou «**Pfiffer**», terme générique qui regroupait tous les musiciens qui jouaient d'un instrument à vent. Au début on trouvait essentiellement la flûte et la cornemuse.

Dans le midi les troubadours jouaient plutôt des instruments à corde, vielle ou violon.

Au 12<sup>ème</sup> siècle, l'affluence de ces animateurs de fêtes était si grande que les villes ont édicté

des règlements de police pour limiter le nombre de musiciens et saltimbanques autorisés à se produire lors des manifestations publiques et même privées.

Ce peuple de baladins avait mauvaise réputation et était traité en paria par la population. Ils étaient plus ou moins considérés comme des suppôts de Satan et étaient, de ce fait, exclus de la communauté chrétienne.

## La légende des Ménétriers

Il était une fois, à la St Jean, un pauvre homme entouré de sa femme et de ses enfants qui pleurait et se lamentait au bord de la route.

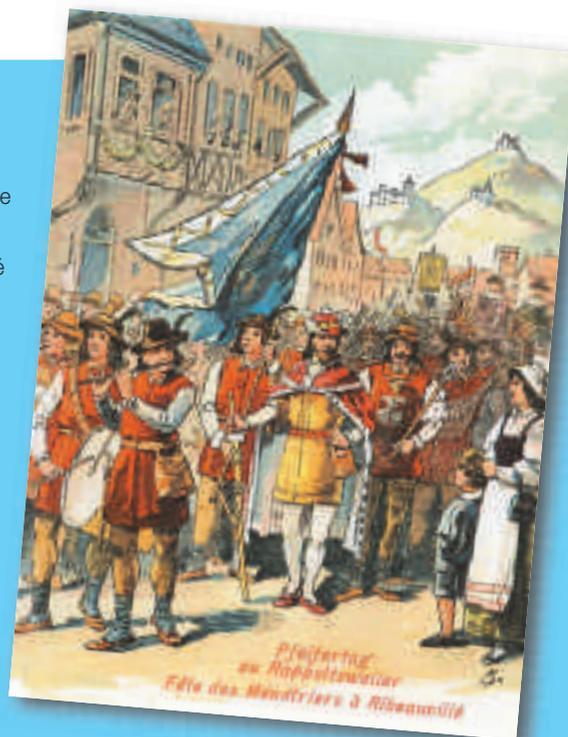
Le sire de Ribeaupierre vint à passer et apprit que l'homme avait cassé son unique gagne-pain, son fifre.

Il lui jeta une bourse pleine d'or en lui disant «Je n'aime pas que l'on pleure sur mes terres ; achète un autre fifre et viens donc me voir un jour là-haut en mon château pour faire danser la jeunesse».

Quelques jours plus tard, c'est un immense cortège qui s'achemina vers le château : hommes, orchestres, chanteurs de romances, montreurs de bêtes accompagnés d'ours, de singes et tant d'autres curiosités ...

Un des ménétriers, porteur d'un fifre d'or et d'une couronne, s'avança vers le Sire et le sacra Roi des Ménétriers pour le remercier de sa générosité.

Depuis ce jour, tous les ans, les ménétriers revinrent donner une aubade à celui dont ils étaient les vassaux et porter une couronne à Notre-Dame de Dusenbach, leur patronne.



Pfeifertag  
zu Ribeaupierre  
Fête des Ménétriers à Ribeauvillé



1525 : "Joueur de cornemuse" - Uts GRAF

Ils n'avaient aucun statut social, ne pouvaient pas se marier à l'église, ni même être enterrés dans un cimetière. Cette profession était rarement notée dans les actes des registres paroissiaux.

Un décret du sénat de Worms datant de 1220 interdisait aux hôteliers, sous peine d'amende, de les héberger sous leur toit.

Au 13<sup>ème</sup> siècle, ces intermittents du spectacle tentèrent de s'organiser localement.

Une première confrérie, une «**Bruderschaft**», s'est constituée à Villé. Par la suite ce premier noyau de ménétriers a transféré son siège à Sélestat puis, en 1312, ils s'établirent à Ribeauvillé.

Ce sont les seigneurs de Ribeaupierre qui vont donner une existence légale à ce premier embryon de corporation des ménétriers.



Les ménétriers diabolisés

### Le rôle des Ribeaupierre dans l'essor de la corporation des ménétriers

La légende est belle, mais la réalité est un peu différente. On doit à l'empereur Charles IV, élevé à la cour du roi de France et homme de grande culture, la réhabilitation des colporteurs de l'art musical. En 1385, les troubadours obtinrent le droit d'exercer leur art à la cour et furent bien rétribués pour les services rendus.

Il est fort probable que l'empereur confia aux Ribeaupierre la protection et la suzeraineté des ménétriers alsaciens qui avaient déjà leur siège à Ribeauvillé.

Une première mention de la corporation est faite en 1400 par Smassmann 1<sup>er</sup> qui affirme tenir sa royauté de son père Bruno de

Ribeaupierre et des ancêtres de celui-ci, depuis un temps immémorial.

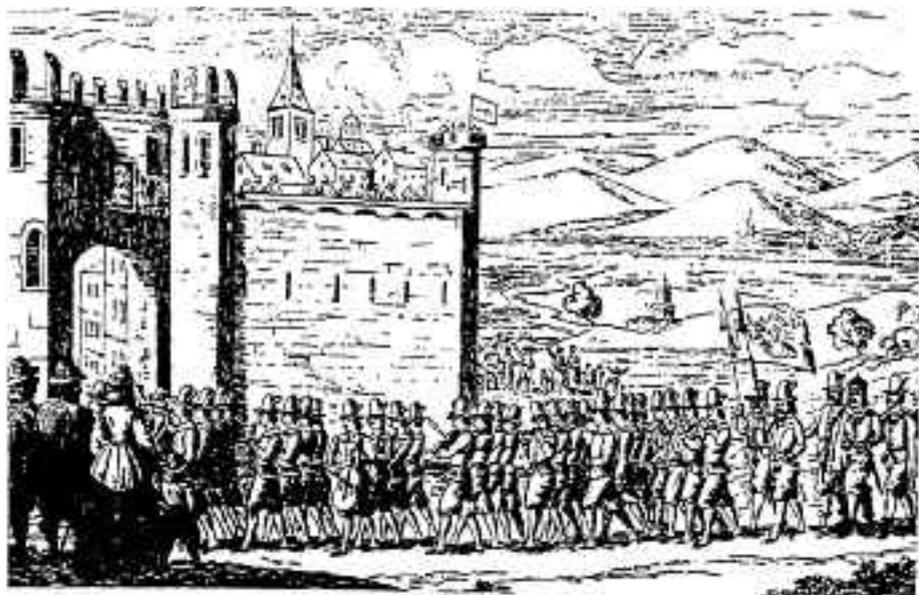
Ils accédèrent ainsi à un statut social et juridique reconnu avec, en contrepartie, l'obligation pour tout musicien, chanteur ou poète ambulant de la région, d'entrer dans la confrérie et d'accepter les règlements édictés.

Durant le moyen-âge, seule une infime minorité savait lire. A cette époque le clergé détenait le quasi monopole de la diffusion du savoir et de l'information. Les baladins véhiculaient des histoires et des nouvelles plus lé-



Un ménétrier au Jardin de Ville





La Fête des Ménétriers au 16<sup>e</sup> siècle

gères, proches de la vie du peuple. La tutelle d'un prince permettait aux puissants de canaliser à leur profit les messages délivrés par ces colporteurs de rêves.

Ces amuseurs publics jouaient à cette époque un rôle social fondamental mais non reconnu. La population était prise en tenaille entre les contraintes moralisatrices de l'Eglise et les pressions socio-économiques des nobles ou du patriciat urbain. Il fallait bien des échappatoires pour oublier les contraintes et les malheurs de la vie. Les ménestriers remplissaient ce rôle de soupape sociale.

C'étaient pratiquement les seuls qui permettaient aux gens de se distraire, de s'émouvoir ou tout simplement de se moquer des élites.

La protection des seigneurs de Ribeaupierre n'était semble-t-il pas toujours désintéressée. Ces compagnons des étoiles furent flattés de cette reconnaissance officielle qui changea le cours de leur vie. Ils chantèrent louanges aux seigneurs de Ribeaupierre et témoignèrent des hauts faits de cette illustre famille.

Les ménestrels allant de château en château, de ville en ville, étaient le plus au fait des forces en présence sur le terrain. Ils pouvaient rendre



Un ménétrier à l'entrée de Ville, Route de Bergheim



Un ménétrier à l'Office du Tourisme

compte à leur mentor de ce qui se tramait dans la région. On a reproché aux sires de Ribeaupierre, et notamment au turbulent Brunon, d'entretenir un réseau d'espionnage !

De surcroît les ménestriers payaient leur écot aux sires qui étaient censés les protéger. Cette taxe professionnelle rentrait directement dans l'escarcelle du seigneur.

A cette époque la plupart des métiers se sont organisés en corporation. Celles-ci avaient pour vocation de défendre les intérêts de leurs membres, d'organiser le marché du travail, l'enseignement, la police de la qualité et la réglementation de la concurrence. L'adhésion